

11^e Colloque de l'Estuaire



Les îles de la mer de Bordeaux

Samedi 26 mars 2011

Couvent des Minimes - Citadelle de Blaye



Les îles de la mer de Bordeaux

« Une île

Voici qu'une île est en partance »* et vous voilà, dès que ce mot si court est prononcé, voguant sur des mers lointaines, rêvant de ces bouts de terre des mers chaudes, frissonnant au souvenir des farouches pirates. Ou pour d'autres, Bréhat, Ouessant ou archipel des Glénans, et c'est la côte atlantique, ces phares balayés de vagues démesurées, ces vies insulaires en vase clos, ces générations de marins au suroît ruisselant d'eau et de sel.

Mais qui connaît, même parmi les Girondins, l'existence de nos îles, celles de la mer de Bordeaux ; celles qui forment au milieu de l'estuaire de la Gironde, un archipel de Pauillac à Macau ? Qui est capable d'en citer un seul nom ? Et quant à savoir qu'elles furent habitées, exploitées, que maisons, chais et écoles furent construits, c'est une autre histoire, celle que le 11^e colloque de l'estuaire va s'attacher à dévoiler.

Comment nos bouts de terre, battus par les flots, bousculés par les renverses des marées, secoués par les vents marins, naissent-ils, se développent-ils et existent-ils ? Comment les îlots sont-ils nés, ont-ils vécu, travaillé, passé toute une vie au milieu de la Gironde ? Comme les années précédentes, témoignages, travaux et recherches contribuent à enrichir nos connaissances et notre envie d'explorer ce milieu riche et unique. Mais une île, c'est aussi romanesque, sujet à fiction et belles histoires. Des intermèdes contés ou lus ponctuent cette journée.

Ce temps de rencontres et d'échanges voulu par le Conservatoire de la Gironde s'intègre dans une dynamique estuarienne qui souhaite mettre en valeur ces îles de la mer de Bordeaux, que ce soient des particuliers, des associations ou le Conseil général de la Gironde. Il existe, désormais, de nombreuses possibilités de les découvrir, de les visiter, d'en approcher un peu le mystère. Malgré tout, dans notre inconscient de continentaux, Patiras, Nouvelle, Pâté, Verte, Margaux, Macau, « Belle-Île-en-Mer, Marie-Galante, Saint-Vincent, Loin Singapour, Seymour Ceylan, Vous c'est l'eau, c'est l'eau Qui vous sépare Et vous laisse à part ».**

Isabelle Brouste

coordinatrice du 11^e Colloque de l'estuaire

* *Une île*, Jacques Brel ; ** *Belle-Île-en-Mer*, Laurent Voulzy

Les îles de la mer de Bordeaux



- 9h00 - 9h20 Accueil
- 9h20 - 9h40 Discours et présentation
- 9h40 - 10h20 **Julien Mas**, *La formation des îles*
- 10h20 - 10h30 **Valérie Briffod**, *intermède*
- 10h30 - 11h10 **Sophie Boisseau**, *L'architecture sur l'île Verte*
(sous réserve)
- 11h10 - 10h20 **Valérie Briffod**, *intermède*
- 11h20 - 12h00 **Christian Sanchez**, *Témoignage d'un îlout*
- 12h00 - 14h00 Repas
- 14h00 - 14h40 **Michel Aka**, *Histoire de Patiras*
- 14h40 - 14h50 **Valérie Briffod**, *intermède*
- 14h50 - 15h30 **Jean Paris**, *Trois instituteurs des îles*
- 15h30 - 15h50 Pause
- 15h50 - 16h30 **Éric Chaumillon** et **Hugues Féliès**,
La naissance d'une île
- 16h30 - 16h50 **Valérie Briffod**, *intermède final*
- 16h50 - 17h15 Clôture des travaux par **Patrice Castaing**,
président de ce 11^e Colloque de l'Estuaire

La formation des îles



Julien Mas

Julien Mas intègre le Port de Bordeaux en 2004 où il est actuellement chef du Département des études d'environnement, d'aménagement et d'urbanisme du Grand port maritime de Bordeaux (GPMB).

De formation universitaire en géologie, mention hydrosédimentologie, il a complété sa formation par un cycle d'études en génie littoral, portuaire et estuarien.

L'intervention porte sur l'archipel de l'estuaire de la Gironde qui compte plus d'une dizaine d'îles établies ou en formation. La plus amont est l'île d'Ambès, sur la Dordogne, la plus aval celle de Cordouan.

Plusieurs paramètres entrent en jeu lors de la création d'une île : les apports sédimentaires, la morphologie de l'estuaire, les courants de marée...

La structure des îles a pu être étudiée grâce à un forage réalisé sur l'île Nouvelle en 2007. Ce forage, destiné à surveiller la nappe de l'Éocène moyen lors du dernier chantier de déroctage, a permis de traverser les différents horizons qui composent l'île. Pour l'établissement portuaire, la présence des îles a toujours été une source de préoccupation. En effet, elles délimitaient de nombreux chenaux mouvants qui rendaient la navigation sur l'estuaire périlleuse. Cette situation a déclenché une série de travaux destinés à fixer la position du chenal de navigation et à augmenter son auto-curage.

Ces travaux et les autres aménagements humains, par exemple pour l'agriculture, sont, au cours du temps, à l'origine d'une évolution profonde de l'archipel. Cette évolution se caractérise principalement par des apparitions spontanées (2009) ou par jonction de plusieurs îles et des disparitions (1999).

L'architecture sur l'île Verte



Sophie Boisseau

(sous réserve)

Édifié à la fin des années 1870, le village de l'île Verte est né de la volonté des propriétaires de l'époque.

C'est l'essor de la viticulture qui nécessita de loger les ouvriers sur place. Ce village est donc le fruit d'une organisation rationnelle de cette production. Si le château a disparu, les maisons des ouvriers, celle du régisseur, celle du maître de chai, le chai, mais aussi l'école ou le château d'eau, sont des témoins de ce domaine.

Témoignage d'un îlout



Christian Sanchez

Christian Sanchez est né sur l'île Saint-Louis, mieux connue sous le nom d'île Philippe, peu avant la deuxième guerre mondiale. Il passa toute son enfance sur les îles Sans Pain, Verte et Margaux, usant par la même occasion ses fonds de culotte sur les bancs de ces écoles uniques, ouvertes sur les îles de 1929 à 1977.

Cette intervention est le témoignage d'un îlout qui a vécu la plus grande partie de sa vie sur les différentes îles de l'estuaire.

Dès l'âge de 14 ans, Christian embarque comme mousse à bord d'un bateau qui pêche le créa (esturgeon), poisson mythique de l'estuaire. C'est le début de sa longue carrière de pêcheur. Très vite, il devient propriétaire de son propre bateau, un petit pour commencer jusqu'à en acheter un sur lequel il vivra avec femme et enfant, comme bien d'autres familles. Eh oui ! entre temps, Christian s'est marié avec Carmen, également îlienne ; une petite fille est née... peu après. Puis, pour des questions de scolarisation de la fillette, ils s'installent à Lamarque qu'ils ne quitteront plus.

C'est cette vie sur les îles puis intimement liée à l'estuaire que Christian Sanchez, grand conteur, nous déroulera : ce quotidien lié aux vents et aux marées, sans électricité jusqu'en 1952, ces instants de vie des "îlouts" dont il nous reste la mémoire encore vive de quelques-uns et les premières études historiques.

Histoire de Patiras



Michel Aka

Michel Aka est né à Pauillac en 1949 - Marié, 4 enfants.
Officier de l'Armée de l'air en retraite, spécialiste des télécommunications, il a été en poste à Bordeaux, Berlin, Goslar (RFA), Paris et a effectué des détachements en Afrique et au Moyen-Orient.
Il a travaillé plusieurs années comme ingénieur conseil pour le groupe Inéo / Suez.

Dans cette intervention, seront abordés la formation de l'île, son accroissement et sa réunion avec l'île Philippe ; le rôle qu'elle a joué dans la veille sanitaire pour l'estuaire de la Gironde et la ville de Bordeaux ; les différents propriétaires l'ayant possédée du ^{xvii}^e siècle à la fin des années 1950, ces familles, leur milieu et quelques portraits parmi elles.

Ensuite la deuxième partie de l'intervention portera sur l'exploitation agricole de l'île de son origine aux années 1950 ; les différentes constructions qui y ont été faites : chapelle, phare, maisons de maître et bâtiments agricoles ; enfin la vie quotidienne des habitants de Patiras clôturera cette intervention.

Les productions de Michel Aka :

Membre de plusieurs sociétés d'histoire dont la Société archéologique et historique du Médoc et l'Union marcophile, il a écrit pour elles sur différents sujets :

L'histoire du bureau de poste de Soulac-sur-Mer ;

La paroisse de Saint-Lambert (commune de Pauillac) ;

La biographie d'Antoine Rabié, colonel d'Empire, maire de Pauillac ;

La défense de l'estuaire de la Gironde de la fin du ^{xviii}^e siècle à la chute de l'Empire ;

Le Corps d'observation de la Gironde sous le Consulat ;

Le camp de la Gironde à Saint-Médard-en-Jalles en 1846 (avec Dominique Rey) ;

L'ouverture du Bureau postal français de Koweit-city en 1991, etc.

Trois instituteurs des îles



Jean Paris

Instituteur remplaçant, Jean Paris n'a qu'une année d'expérience lorsqu'il est nommé à l'île Verte pour l'année scolaire 1956 - 1957. Par la suite, il milite à l'ICEM (Institut coopératif de l'école moderne - pédagogie Freinet) ainsi qu'aux CEMEA (Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active). Il est actuellement administrateur du Conservatoire de l'estuaire de la Gironde.

Trois îles : Patiras, Bouchaud, Verte.

Trois dates : 1941, 1953, 1977.

Trois coups de projecteur pour dévoiler la vie des instituteurs des îles dans sa diversité et ses constantes.

Année noire à Patiras, l'école a disparu et on ne sait où loger l'instituteur. Voici le combat d'un débutant pour créer une classe digne des enfants îlouts.

À Bouchaud, débarque un inspecteur. Deux jeunes chasseurs insulaires semblent avoir des exigences peu compatibles avec la venue du premier. L'instituteur en paiera-t-il les conséquences ? Pour la dernière année, de bonnes fées se penchent sur la classe de l'île Verte et lui offrent un beau cadeau ainsi qu'à son instituteur-marin.

Un des principaux animateurs du groupe "mémoire des îles" du Conservatoire de l'estuaire de la Gironde, Jean Paris s'est passionné pour l'histoire des écoles qui se sont mises en place sur les îles de la Gironde. Son travail vient d'aboutir à la rédaction d'un ouvrage *À l'école sur les îles de la Gironde*, édité par le Conservatoire de l'estuaire (parution en mars 2011).

La naissance d'une île



Éric Chaumillon et Hugues Féliès

Éric Chaumillon est maître de conférences à l'Université de La Rochelle, responsable de l'équipe Dynamique Physique du Littoral de l'UMR CNRS 6250. Il travaille sur la dynamique et l'enregistrement sédimentaire des changements environnementaux dans les estuaires.

Hugues Féliès est ingénieur géologue consultant pour les compagnies pétrolières. Il est formateur en géologie de réservoirs dans les estuaires.

La Gironde, comme tous les estuaires, est destinée à se combler de sédiments. Trois domaines y sont distingués : l'embouchure, où du sable marin s'accumule sous les effets de la marée et de la houle ; le bassin central dominé par les dépôts du bouchon vaseux et le delta de fond de baie, représenté par les îles et les bancs localisés entre Saint-Estèphe et le bec d'Ambès, qui correspondent à des accumulations de sable et de vase issues du continent. Les mécanismes de formation et d'évolution des bancs du delta de fond de baie sont mal connus et nous avons donc entrepris des campagnes de mesures, en 2008, 2009 et 2010, sur les bancs de Pâté et Plassac. Il s'agit de mesures acoustiques qui permettent d'analyser la géomorphologie de la surface et de l'intérieur de ces bancs et de mesures réalisées à partir de carottages. Des mesures bathymétriques obtenues par le port de Bordeaux sont également valorisées. L'ensemble de ces données montre que la dynamique de ces bancs est principalement gouvernée par les courants de marée. En outre les variations de débits fluviatiles et donc le climat jouent un rôle et pourraient expliquer certaines discontinuités sédimentaires identifiées au sein de ces bancs. Actuellement les impacts de l'homme sur ces bancs restent difficiles à quantifier.

Intermèdes contés ou lus



Valérie Briffod

Valérie Briffod est une conteuse dont le répertoire est nourri autant par les contes traditionnels que par les récits de vie. Les objets qu'elle transporte sont familiers, communs, enfouis sous l'habitude, juste là pour éveiller une interrogation, une émotion, et ouvrir un champ nouveau à la parole. Elle a créé sa propre compagnie : *Les Émus*.

Tout a démarré par une commande de collectage d'histoires de vies de marins et de femmes de marins autour de l'estuaire de la Gironde. Pendant un an, quelques jours par mois, j'ai rencontré des gens que je n'aurais jamais eu le loisir de croiser sur mon chemin... des gens qui n'ont plus l'occasion de se raconter, maintenant qu'ils sont retraités et que leur métier est en voie de disparition dans ce coin du monde. Je les ai écoutés et enregistrés. Comme toujours dans les projets de collectage, le temps de ces rencontres est déjà en soi quelque chose de précieux, comme un moment unique d'écoute et de partage. Ensuite, vient le temps du travail artistique à partir de ce matériau recueilli. Des pistes d'histoires surgissent, des épopées et des bribes. La plupart de mes histoires portent ainsi en elles le souvenir fort d'une rencontre. Au bout de tout ce parcours, un spectacle, "Tempête sur une toile cirée", qui jamais n'aurait vu le jour s'il n'y avait pas eu tout ce vécu préalable. Un spectacle qui, comme dans la tragédie grecque, fait se confronter le "petit" et le "grand", l'intime et la démesure : dans toutes ces histoires de vies, des morceaux d'intimité confrontés aux forces de la nature, à la démesure de la mer. Ce sont des extraits de ce spectacle qui nourriront les intermèdes.

Bulletin de souscription à l'ouvrage de Jean Paris, *À l'école sur les îles de la Gironde*

Instituteur remplaçant, Jean Paris n'a qu'une année d'expérience lorsqu'il est nommé à l'île Verte pour l'année scolaire 1956 - 1957.

Administrateur du Conservatoire de l'estuaire de la Gironde, c'est l'un des principaux animateurs du groupe de travail "mémoire des îles".

Dans une première partie, l'auteur a rassemblé des documents d'archive afin de retracer la difficile mise en place d'une scolarité, pourtant obligatoire, sur ces territoires particuliers. Les classes ont fonctionné sur l'archipel de janvier 1929, sur l'île du Nord, jusqu'en 1977 sur l'île Verte. Mais les disparités étaient grandes et chaque île a sa propre histoire.

La seconde partie de l'ouvrage laisse la parole aux témoins que Jean Paris a retrouvés et qui nous livrent leurs témoignages. Des classes uniques ayant marqué la vie des instituteurs et institutrices qui ont séjourné, le plus souvent pour une année scolaire, sur l'île Cazeau, l'île du Nord, l'île Verte, l'île Sans-Pain, l'île Bouchaud ou sur l'île de Patiras.

Prénom _____ Nom _____

souscrit à l'ouvrage de Jean Paris, *À l'école sur les îles de la Gironde*.
Jusqu'au 10 mars 2011, le prix de souscription est de 12 euros ; au delà, l'ouvrage sera vendu 15 euros.

L'ouvrage sera disponible lors du Colloque ou pourra être retiré au siège du Conservatoire de l'estuaire (Citadelle, Blaye) à partir du 30 mars 2011.

Je réserve ___ exemplaires

[] à tenir à ma disposition ;

[] à m'envoyer à l'adresse suivante (frais de port, 4,5 euros par exemplaire) ;

adresse :

Joindre votre règlement à ce bulletin et adresser le tout à Conservatoire de l'estuaire de la Gironde Place d'Armes Citadelle 33390 - Blaye

Pour être averti de la parution, vous pouvez indiquer votre adresse électronique (e-mail) :

_____@_____

*À l'école
sur les îles de la Gironde*

Jean Paris



Conservatoire de l'estuaire de la Gironde
Collection *Mémoire d'estuaire*



En marge de ce onzième Colloque de l'Estuaire, le Conservatoire édite un ouvrage consacré à l'histoire des écoles sur les îles de la Gironde. Une souscription est ouverte jusqu'au 10 mars 2011. Format 20 x 26 cm, environ 120 pages,